

bourg St. Antoine de notre ville, on arrive au coteau de sable qui est à la fois Bois de Boulogne et Pelouse de Longchamps, bocage d'amusement et champ de courses. Quand donc la ville s'étendra-t-elle de ce côté ? Plus tard, lorsqu'elle aura pris de l'extension du côté de la rue des Champs. C'est égal, il est consolant de sentir que nous sommes encore dans les limites de la cité, que nous sommes sous la protection de notre police et de nos pompiers, tant que nous n'avons pas laissé la pierre-borne. Nous partons pour un long voyage à travers la forêt, qui sait si nous reviendrons ? O pierre-borné, adieu !

Et nous voilà dans Ste. Marguerite, sur ces coteaux où l'on cultive les bluets et les sapins secs. En été c'est le rendez-vous des jeunes filles qui aiment à cueillir des fruits et en hiver des gamins qui vont chercher du bois avec des chiens. Au demeurant jolis paysages qu'un peu de soin pourrait embellir beaucoup. Quand notre ville aura une population de 50,000, c'est ici que les riches bourgeois se bâtiront des résidences champêtres. La première maison sur ce chemin, après qu'on a quitté la ville est aujourd'hui fermée et abandonnée. C'est un pauvre vieillard qui l'habitait jadis. Né en Irlande, cet homme était venu en Canada à l'âge de 25 ou 30 ans. Après avoir amassé une modeste aisance, bien modeste, il s'ennuya de son pays et voulut y retourner. Il en était parti depuis une trentaine d'années. Arrivé à sa place natale, il ne s'y reconnaissait plus, tout était changé. Pas un ami qui se souvienne de lui. Il reprend presque aussitôt le chemin du Canada et vient mourir dans cette petite maison. Il avait dépensé toutes ses épargnes pour son voyage et il était trop âgé pour se mettre à gagner de l'argent. Il mourut de misère et de chagrin.

Nous tombons ensuite dans le fief St. Maurice qui est uni à la Banlieue pour les fins municipales et au comté de St. Maurice pour les élections parlementaires. Ce fief, comme celui de St. Etienne, dépendait autrefois des Forges. M. Mathew Bell possédait cette immense étendue de terre. Plus tard, M. P. B. Dumoulin acheta le fief St. Maurice et MM. Stuart et Porter le fief St. Etienne. Le fief St. Maurice, avec le poste des Forges, devra former bientôt une paroisse. Déjà il y a eu une chapelle aux Forges.

Voyez donc quelle activité, quelle fumée, quel branle-bras, c'est le poste des Forges. Tout marche, la fonderie, les fourneaux pour faire le charbon de bois, les hommes qui charroient la mine, d'autres qui vont au magasin, etc. Ce sont MM. McDougall qui ont ainsi ramené la vie et la prospérité. Tout s'en allait en ruines lorsqu'ils en ont fait l'acquisition pour une bagatelle. Tous les jours de nouvelles améliorations viennent donner un surcroît d'élan à